

Covid-19 – Les articles écrits et publiés par Guy Boulianne depuis le 25 décembre 2019 et avant



« J'ai écrit des articles presque quotidiennement concernant la crise de Covid-19 et tous les sujets qui y sont rattachés, par exemple les études scientifiques, les mesures sanitaires, le globalisme, la grande réinitialisation, la vaccination ID2020, le déploiement du réseau 5G, etc. J'ai fait ceci toujours avec l'objectif de bien informer les gens au mieux de mes capacités. Par contre, j'en arrive aujourd'hui à un constat personnel : malgré tous les efforts que les gens investissent à vouloir modifier le cours des événements, rien ne changera puisque cette crise que nous vivons aujourd'hui a été préparée de très longue date par des puissances qui nous dépassent. Rien ne sera fait par l'humain. »

---

Coup de tonnerre dans le milieu médical : démission d'une jeune médecin de Cahors



Le Dr Magali Roussilhe exerce la profession de médecin généraliste depuis 14 ans ; jusqu'ici, elle faisait partie de la Maison de santé de Prayssac, en vallée du Lot et du vignoble. Or, elle vient d'annoncer son retrait : un coup de tonnerre dans le milieu médical !

---

## En Grande Bretagne, des étudiants traités comme des prisonniers



Des étudiants d'universités du Royaume-Uni sont traités comme des « prisonniers », car les mesures draconiennes en matière de coronavirus les obligent à manger seuls, à ne pas sortir et à se couper des autres, sous peine d'être suspendus.

---

## Curiosité mathématique : l'hypercube à 4 dimensions

---

«Bouche masquée » – Les dentistes préviennent que les maladies des gencives et les caries dentaires ont augmenté de 50% depuis le début du port obligatoire du masque



À la lumière des obligations nationales et mondiales de porter des masques à l'intérieur, les dentistes ont découvert que les patients revenant pour des examens de santé connaissent une augmentation de 50% des maladies des gencives et des caries dentaires.

Les dentistes l'ont appelé le symptôme « bouche masquée ».

---

Pourquoi porter un masque ?



[De nombreuses questions relatives au port du masque.]

---

Bill Gates : un Sataniste déguisé en brebis?



Lorsque Warren Buffett a donné 31 milliards de dollars à la Fondation de Bill Gates, j'ai supposé que cela ferait avancer le Nouvel Ordre Mondial. Mais quand un lecteur m'a montré la connexion de Gates avec l'antisémite et païen Lucis Trust (anciennement Lucifer Trust), j'ai pris du recul et entrepris des recherches sur le sujet.(...)

La Fondation Bill et Melinda Gates a doublé de taille en raison de la donation Buffet, et est cinq fois plus grande que la Fondation Ford qui est la plus importante des U.S.A. La Fondation Gates est mentionnée en tant que membre financier du sous-groupe Lucis : « Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. »

---

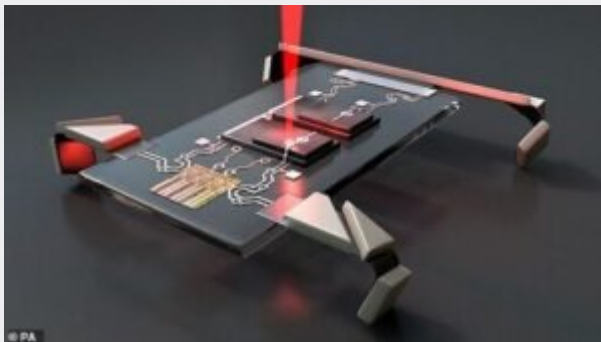
## Allô Docteur □ Episode 01 « Un secret pour vous »

La vidéo présentée permet d'avoir un meilleur aperçu de l'homéopathie et de son énorme potentiel en matière de traitement des maladies, y compris en ce qui concerne la Covid-19.

(Vidéo de 53 mn).

---

### Des micro-robots injectables dans le sang ont déjà été produits



De minuscules robots microscopiques activés par laser peuvent désormais être injectés directement dans les flux sanguins humains. Ce robot microscopique dont la largeur équivaut à celle d'un cheveu humain est muni de « pattes » capables de se plier lorsqu'elles sont frappées par une lumière laser, créant ainsi un mouvement de marche.

---

### Les données INSEE démontrent qu'il est impossible d'avoir 30 800 morts en plus en France en 2020 à cause du COVID-19!



D'après les chiffres officiels de l'INSEE du nombre de morts toutes causes confondues du 1er janvier au 31 juillet 2020 en France, on nous annonce une surmortalité de 30 800 morts Covid en plus par rapport à l'année précédente. Ceci n'est pas possible et nous en faisons la démonstration.

---

## OVNI: Une affaire d'États [2020]



Découvrez ce superbe film de Dominique FILHOL,  
Sorti le 4/04 sur PLANÈTE+ A&E.  
Des témoignages saisissants qui mettent en avant ce sujet trop longtemps  
discrédité.

---

Face au masque : émouvant témoignage d'une maîtresse d'école  
en France



(Vidéo 11 mn)

---

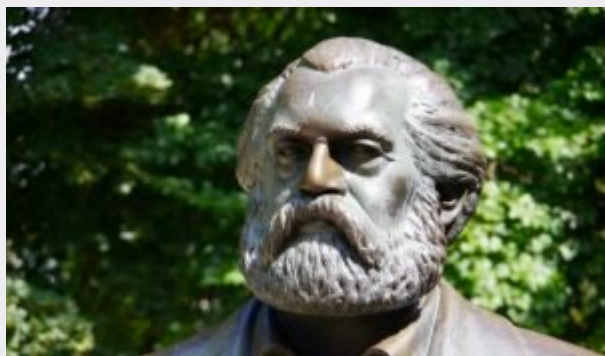
## L'histoire du libéralisme.



L'économiste Bradford DeLong a estimé le PIB mondial par habitant depuis l'apparition de l'humain sur terre (voir graphique ci-bas). Le constat qui en découle est stupéfiant : le niveau de vie des humains a véritablement stagné pendant 2.5 millions d'années, pour ensuite exploser à la hausse vers la fin du 18e siècle. En fait, l'humain moyen de 1750 avait un niveau de vie plus près de l'homme de cro magnon que de l'humain moderne de 2010 ! Que s'est-il donc passé au 18e siècle pour déclencher une telle amélioration du niveau de vie des humains ? Le principal moteur de création de richesse est la liberté économique. Se pourrait-il donc qu'une augmentation drastique de la liberté économique se soit produite au 18e siècle, engendrant une croissance économique et une prospérité jamais vue auparavant ? C'est en effet ce qui s'est produit !

---

Arrêtons de parler de capitalisme, d'ultralibéralisme et de mondialisation

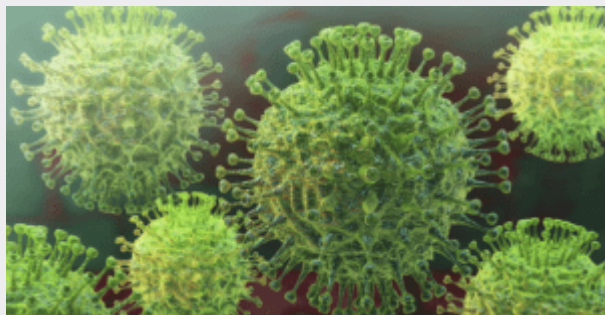


Ces concepts dont on nous abreuve en permanence viennent d'une mythologie inventée au XIXe siècle à partir d'une conception totalement erronée de l'histoire, de la science et de l'économie.

Le Capital [de Karl Marx] est né le 14 septembre 1867 des élucubrations d'un esprit contraire qui à la fois dans la lignée et en totale réaction contre toute une école de pensée de l'époque tenta toute sa vie de prouver qu'il était capable à lui tout seul de reconstruire l'ensemble de la philosophie occidentale (descendant des traditions grecque, romaine et chrétienne et fortement imprégnée de théologie et de symbolique) à partir d'un seul axiome : seule la matière existe.

---

Toute la vérité sur la Covid-19 : il aurait été fabriqué en France



(Vidéo 8 mn 50)

---

## Les graves conséquences psychologiques pour les enfants obligés de porter le masque à l'école



Dans la lutte contre les maladies physiologiques, nous nous devons de ne pas souffrir de maladies mentales et sociales. La santé est une totalité psychophysique et un tout, et non une absence unidimensionnelle de maladie physique. (...)

Les élèves sont tenus d'aller à l'école avec un masque sur le visage et les éducateurs doivent également être masqués. Toutefois, les conséquences psychologiques associées au port du masque ne sont pas négligeables. Surtout pour les enfants et les jeunes.

---

## Désintégration de la société occidentale

[Source :

<https://reseauinternational.net/desintegration-de-la-societe-occidentale/>]

## Désintégration de la société occidentale



Les féministes radicales sont désormais bannies de Twitter. Ce n'est pas parce qu'elles haïssent les hommes, fureur tout à fait convenable sur Twitter, mais parce qu'elles ont une dent contre les 'transsexuelles'.

Qu'est-ce qu'une 'transsexuelle' ? Autant que je sache, il s'agit d'un homme portant pénis, sauf qu'il se dit femme et exige le droit d'utiliser les toilettes pour femmes en même temps qu'elles.

La féministe Meghan Murphy [photo ci-dessus], a tweeté un constat et une question :

Les hommes ne sont pas des femmes. Comment se pourrait-il que les transsexuelles ne soient pas des hommes ? En quoi diffèrent les hommes des transsexuelles ?

Les autorités de Twitter ont qualifié de 'conduite haineuse' le gazouillis de Meghan Murphy, et ils l'ont radiée.

Voilà, vous êtes au courant. Hier, c'était les féministes qui usaient du privilège de censure que leur a accordé la société. Aujourd'hui, ce sont les féministes qui sont censurées. Cette aliénation mentale de la 'civilisation' occidentale se poursuivant, demain ce sera au tour des transsexuelles d'être censurées et bannies.

Que se trame-t-il précisément ?

Mes lecteurs, ceux qui sont partiellement ou totalement sortis de *The Matrix* [du conditionnement, NdT], comprennent qu'il s'agit de fragmenter de plus en plus la société. La politique identitaire a dressé les uns contre les autres les hommes, les femmes, les Noirs, les Juifs, les Asiatiques, les Hispaniques et les Blancs. La politique identitaire est l'aboutissement naturel de la philosophie du Parti démocrate et de la gauche libérale, progressiste [et des Lumières, NdT]. Désormais, grâce à la fabrication de



nouveaux 'sexes' inexistants, mais gratifiés de vrais par les morues sous contrôle qui se font passer pour les 'médiats occidentaux', nous voyons des féministes radicales se faire clore le bec par des bonzes qui se prétendent gonzesses.

Je sympathise avec Meghan Murphy, mais en acceptant la politique identitaire, c'est elle et les autres qui ont provoqué ce cirque. La politique identitaire a donné à Meghan encore une autre raison de haïr les hommes, mais elle n'a pas réalisé qu'elle se rangeait ainsi dans la classe des profiteurs, celle qui doit être censurée [et maudite].

Jusqu'où cela ira-t-il ?

C'est déjà allé si loin, que très divisée et hostile envers chacun, la population étasunienne a perdu toute tutelle sur le gouvernement et les apparatchiks oligarques qui dirigent. Le peuple étasunien n'a plus de réalité, c'est plutôt une créature mythique, comme la Licorne [Minotaure irait mieux, NdT].

*The Matrix*, est le meilleur film sorti durant notre vie. Pourquoi ? Parce qu'il montre qu'il y a deux réalités. La vraie, dont peu de gens sont conscients, et la virtuelle de tout le monde.

Dans les États-Unis d'aujourd'hui, et dans toute la 'civilisation' occidentale endoctrinée, il n'y a qu'une poignée de gens capables de faire la part de la réalité et de la virtualité fabriquée, où toute explication est contrôlée et aussi éloignée que possible de la vérité. Pour contrôler ce qui nous est dit afin de nous enfermer dans *The Matrix*, tout ce que racontent chaque gouvernement et organe 'de presse' occidentaux, est mensonger.

L'aptitude à contrôler l'entendement humain est si remarquable que, malgré la masse de preuves montrant la fausseté de tout ceci, les gens croient : que Oswald, le meilleur tireur de l'histoire de l'humanité, a trucidé tout seul le président John F. Kennedy avec des balles magiques ; qu'une poignée d'Arabes saoudiens manifestement incapables de piloter un avion, ont déjoué la sécurité nationale et aplati trois gratte-ciel du *World Trade Center* et un pan du Pentagone ; que Saddam Hussein avait des 'armes de destruction de masse' qu'il allait tester sur les États-Unis ; que Assad 'use d'armes chimiques' contre 'sa propre population' ; que Mouammar Kadhafi refilait du Viagra à ses soldats pour qu'ils puissent mieux violer les Libyennes ; que la Russie a 'envahi l'Ukraine' ; que Trump et Poutine ont piqué à Hitlary l'élection présidentielle.

La confection de fausse réalité garantit 1000 milliards de dollars de l'argent de contribuable au budget annuel du complexe militaro-sécuritaire, au moment même où les débats au Congrès coupent les fonds de la sécurité sociale pour les détourner afin de faire plus de largesses au complexe corrompu.

Des lecteurs me demandent ce qu'ils peuvent y faire. Rien, à part se révolter

et nettoyer le système, exactement comme l'a dit le père fondateur Jefferson.

Thomas Jefferson serait-il en action et en pleine forme à Paris ? Si les faits rapportés dans cet article d'Infowars sont vrais, priez pour que la révolte se propage aux États-Unis.

Paul Craig Roberts

---

## Trois leçons à tirer de l'échec de l'enquête Mueller sur le Russiagate

[Source : Investig'Action]

# Trois leçons à tirer de l'échec de l'enquête Mueller sur le Russiagate

- 27 Mar 2019
- Jonathan Cook



Image: DonkeyHotey via Flickr

Il est clair à présent que l'enquête du procureur spécial Robert Mueller sur le Russiagate ne permettra pas de mettre à jour une collusion entre le camp de Donald Trump et le Kremlin dans le cadre des élections présidentielles de 2016. Alors, voici trois leçons importantes que la gauche progressiste devrait tirer de cette affaire.

## Leçon numéro 1 : Maquiller le visage du cochon

La gauche n'a jamais vraiment été concernée par cette affaire. Ce n'était qu'une querelle interne entre différentes parties de l'establishment. Le capitalisme vieillissant est en phase terminale. Et le principal problème de nos élites est de savoir comment sortir de cette crise tout en maintenant son pouvoir intact. L'une des ailes de l'establishment veut s'assurer que le visage du cochon reste maquillé, tandis que l'autre se contente de pousser son museau plus au fond de la cuvette tant qu'il y a encore de la nourriture.

Le Russiagate n'a jamais été une question de fond. Il s'agissait de savoir qui devait gérer cette image de déclin d'un capitalisme néolibéral autodestructeur et particulièrement turbulent.

Les dirigeants du Parti Démocrate sont moins terrifiés par Trump et par ce qu'il représente que par nous et par ce que nous pourrions faire si nous comprenions comment ils ont façonné le système politique et économique à leur avantage permanent.

Il semblerait que le Russiagate a été un échec pour les dirigeants du Parti Démocrate, mais ce fut en réalité un succès. Ce parti est censé incarner la gauche. Or, il a détourné l'attention de la corruption endémique de sa direction. Il a détourné les énergies politiques de la gauche vers des cibles fantasmées et bien commodes : Trump et le président russe Vladimir Poutine.

Ce que Mueller a découvert – tout ce qu'il pouvait trouver – c'est une corruption marginale dans le camp Trump. Et c'était inévitable, parce que Washington est embourbé dans la corruption à tous les étages. En fait, Mueller a révélé les formes de corruption les plus marginales au sein l'équipe Trump. Il a occulté par la même occasion les affaires courantes qui auraient pu rappeler la corruption endémique infectant également les dirigeants démocrates.

Une enquête anti-corruption aurait été beaucoup plus loin et aurait fait beaucoup plus de bruit. Elle aurait braqué les projecteurs sur la Fondation Clinton et le rôle de méga-donateurs tels que James Simons, George Soros et Haim Saban, qui ont financé la campagne d'Hillary avec un objectif en tête : intégrer leurs enjeux dans un "consensus" national bien rémunéré.

De plus, en se concentrant sur le camp Trump – et sur des petits poissons tels que Paul Manafort et Roger Stone -, l'enquête sur le Russiagate avait pour but de protéger les dirigeants démocrates d'une enquête pour corruption bien pire qui avait été révélée dans le contenu des courriels du Comité national démocrate. C'est la fuite, le piratage de ces courriels qui a motivé les enquêtes de Mueller. Ce qui aurait dû être au centre de toute enquête était de savoir comment le Parti Démocrate avait tenté de truquer ses primaires pour empêcher les membres du parti de choisir Hillary et personne d'autre comme candidate à la présidence.

En bref, le Russiagate se résume à deux années d'énergie gaspillée pour la gauche. Une énergie qui aurait pu être dépensée d'une part pour cibler ce que Trump fait vraiment plutôt que des fabulations, et d'autre part pour cibler les propres pratiques des dirigeants démocrates, également corrompus.

## Leçon numéro 2 : Trump est légitimé

Mais c'est bien pire que ça. La gauche n'a pas seulement gaspillé deux ans d'énergie politique sur le Russiagate. Dans le même temps, elle a légitimé Trump, donnant du souffle à ses arguments bidon selon lesquels il est le président anti-establishment, le président du peuple

que les élites veulent absolument détruire.

Trump se heurte à l'opposition de l'establishment non pas parce qu'il est « anti-établissement », mais parce qu'il refuse de décorer le museau du cochon avec du rouge à lèvres. Il déchire le masque, laissant apparaître le visage cupide et autodestructeur du capitalisme vieillissant. Et il le fait non pas parce qu'il veut réformer ou renverser ce capitalisme suralimenté, mais parce qu'il veut supprimer les dernières contraintes, essentiellement cosmétiques, du système afin que lui et ses amis puissent piller avec plus d'abandon – et détruire plus rapidement – la planète.

L'autre branche de l'establishment néolibéral, celle représentée par la direction du Parti Démocrate, ne veut pas exposer le capitalisme aussi crument, en révélant ses tendances intrinsèquement brutales. Cette partie de l'establishment craint qu'une telle méthode finisse par réveiller les masses pour les transformer en révolutionnaires. Les dirigeants du Parti Démocrate craignent Trump principalement à cause de la menace qu'il fait peser sur l'image d'un système politique et économique qu'eux-mêmes ont conçu avec tant d'amour afin de pouvoir continuer à s'enrichir et enrichir leurs enfants.

Le génie de Trump – son seul génie – est de s'être approprié une partie du langage de la gauche et de l'avoir détourné pour faire avancer les intérêts des 1%. Quand il attaque les médias mainstream « libéraux », les accusant de défendre un agenda maléfaisant et de jouer les propagandistes, il n'a pas tort. Quand il s'oppose à la politique identitaire cultivée par les élites « libérales » au cours des deux dernières décennies – suggérant qu'elle a affaibli les États-Unis – il n'a pas tort. Mais il a raison pour les mauvaises raisons.

Les médias mainstream et les journalistes qu'ils emploient sont des propagandistes, ils défendent un système qui maintient leur statut. Quand Trump était l'un des principaux candidats du Parti Républicain, tous les médias mainstream le chérissaient, car il était pour la télévision l'équivalent d'un putaclic. Il l'était depuis que la télé-réalité a commencé à usurper la place des émissions d'actualité et des débats politiques constructifs.

La poignée de groupes qui possèdent les médias US – et une grande partie des entreprises US par ailleurs – s'emploient à faire plus d'argent à la fois en augmentant les profits mais aussi en maintenant la crédibilité d'un système politique et économique qui leur permet de gagner toujours plus.

Les médias « libéraux » partagent les valeurs de la direction du Parti Démocrate. En d'autres termes, ils s'efforcent de faire en sorte que le cochon ne perde pas sa trousse de maquillage. En revanche, Fox News et les rois de la provoc, tels que Trump, accordent la priorité à gagner de l'argent à court terme plutôt qu'à crédibiliser à long terme

un système qui leur permet de gagner de l'argent. Ils se soucient beaucoup moins de savoir si le visage du cochon reste maquillé.

Donc, Trump a raison de dire que les médias « libéraux » ne sont pas démocratiques et qu'ils font maintenant de la propagande contre lui. Mais il a tort sur le pourquoi. En fait, tous les médias mainstream – qu'ils soient « libéraux » ou non, contre Trump ou pour lui – sont antidémocratiques. Tous les médias font de la propagande en faveur d'un système pourri qui maintient la grande majorité des Américains dans la pauvreté. Tous les médias se soucient davantage de Trump et des élites auxquelles il appartient que des 99%.

Il en va de même pour les politiques identitaires. Trump dit vouloir rendre à nouveau l'Amérique (blanche) grande. Et il utilise l'obsession de la gauche pour les identités comme un moyen de susciter une réaction brutale de la part de ses propres partisans.

A gauche, trop de personnes ont déambulé comme des somnambules au cours des deux dernières années, attendant que Mueller les sauve de Trump. Mueller... Un ancien chef du FBI, la police secrète des Etats-Unis, bon sang ! Et pendant ce temps-là, ces somnambules ont été manipulés par les élites libérales qui les ont conduits dans le cul-de-sac des politiques identitaires.

### Leçon numéro 3 : l'expérience Corbyn

Mais il y a encore une leçon plus importante pour la gauche : son soutien à l'enquête de Mueller contre Trump était téméraire jusqu'à l'extrême.

L'enquête était vouée à l'échec. En fait, elle était conçue pour échouer. Mais elle a surtout créé un précédent pour de futures enquêtes politisées qui seront utilisées contre la gauche progressiste si elle devait réaliser des gains politiques significatifs. Une enquête contre la gauche vraiment progressiste serait par ailleurs beaucoup plus agressive et beaucoup plus « productive » que ne l'était celle de Mueller.

S'il y a le moindre doute à ce sujet, regardez ce qui se passe en Grande-Bretagne où l'on retrouve le premier responsable politique réellement progressiste de mémoire d'homme. Quelqu'un qui cherche à représenter les 99% plutôt que les 1%. Alors qu'il a réussi à considérablement gonfler les rangs du Parti travailliste pour en faire le plus grand parti politique d'Europe, l'expérience Corbyn est frappante.

Au cours des quatre dernières années, j'ai régulièrement documenté sur mon blog les difficultés de Corbyn aux mains de la classe politique et des médias britanniques. Vous pouvez trouver de nombreux exemples ici.

Corbyn, encore plus que la nouvelle et modeste vague de politiciens insurgés du Congrès US, a été confronté à un flot incessant de critiques émanant de tout le spectre politique particulièrement étroit du Royaume-Uni. Il a été attaqué à la fois par les médias de droite et par les médias soi-disant « libéraux ». Il a été malmené par le Parti conservateur au pouvoir, comme il pouvait s'y attendre, mais aussi par son propre parti au Parlement. Le système à deux partis du Royaume-Uni s'est ainsi montré aussi creux que celui des Etats-Unis.

Les attaques devaient être féroces. En effet, aux Etats-Unis, le Parti démocrate est parvenu à écarter de la campagne présidentielle celui qui incarnait son aile gauche progressiste. Mais le système britannique a accidentellement permis à un socialiste de glisser entre les mailles du filet. Depuis, l'enfer s'est ouvert.

Ce qui est tellement remarquable, c'est que Corbyn est rarement attaqué pour son action politique – principalement parce qu'elle jouit d'un large attrait populaire. Au lieu de cela, dès le moment où les membres de son parti l'ont désigné comme chef, il a été harcelé à partir d'affirmations fantaisistes selon lesquelles il était soudainement devenu antisémite alors que c'est ostensiblement un militant anti-raciste de longue date.

Je ne démontrerai pas à nouveau à quel point ces affirmations sont invraisemblables. Il suffit de jeter un œil à ces articles précédents en cas de doute.

Mais ce qui est incroyable, c'est que comme pour l'enquête Mueller, une grande partie de la gauche britannique, y compris des personnalités telles qu'Owen Jones ou le soi-disant média de contre-culture Novara, ont dépensé leur énergie politique à apaiser ou à soutenir ceux qui accusaient stupidement le Parti travailliste d'être devenu "institutionnellement antisémite" sous la présidence de Corbyn. A nouveau, la promotion d'une politique identitaire naïve, celle qui oppose les droits des Palestiniens aux susceptibilités des juifs sionistes à l'égard d'Israël, a été exploitée pour diviser la gauche.

Au plus la gauche concédait du terrain à cette campagne, au plus les opposants de Corbyn devenaient hargneux, implacables et suffisants. A tel point que le Parti travailliste risque maintenant d'imploser.

Si les États-Unis avaient leur propre Corby comme président, il serait sans aucun doute confronté à une enquête du type Mueller, beaucoup plus efficace, pour assurer sa destitution.

Non pas qu'un président US de gauche serait plus corrompu ou plus susceptible d'être entré en collusion avec une puissance étrangère. Mais comme le montre l'exemple britannique, un tel président aurait contre lui tout le système médiatique, du New York Times à Fox News. Et comme le montre l'exemple britannique, les dirigeants des partis républicain

et démocrate travailleraient de concert pour achever un tel président.

A travers les succès et les échecs de l'enquête Mueller, la gauche a l'occasion de comprendre de manière beaucoup plus complexe comment fonctionne réellement le pouvoir et en faveur de qui il est exercé. C'est un moment important qui doit être clarifié si nous voulons ouvrir nos yeux sur les véritables leçons de l'enquête Mueller.

Source originale: le blog de Jonathan Cook

Traduit de l'anglais par Investig'Action

Source : Investig'Action

---

Où va le monde ?

[Source : Réseau International]

Où va le monde ?



par Paul Craig Roberts

Depuis 2016, les États-Unis ont été fourrés dans le pétrin du *RussiaGate*, une imposture imaginée par le complexe militaro-sécuritaire, pour empêcher le président Trump de normaliser ses relations avec la Russie. Cette normalisation aurait discrédité 'la menace russe' qu'il a manigancée pour assurer son budget annuel de 1000 milliards de dollars.

Le Parti démocrate, qui n'est certes pas du tout démocratique, a favorisé cette imposture dans l'espoir de liquider Trump pour ses propres raisons, et a entraîné avec lui la pressetituée dans le complot.

Maintenant que le rapport Mueller a éventé les mensonges de l'establishment – qui accusait Trump d'être un traître ayant conspiré avec le président russe Poutine pour que la garce sanguinaire [photo ci-dessus] ne soit pas élue, afin de pouvoir travailler pour les Russes –, les gens ont maintenant l'esprit libre pour lancer une autre campagne sans queue ni tête. La succession de ces âneries abîme la réputation du pays.

Il est vrai que certains des démocrates les plus dingues et la pressetituée sont incapables de lâcher le *RussiaGate*.

Cette dernière écrit que Trump pourrait être mis en accusation pour que dalle, sauf si les indignes démocrates reprennent plutôt le job consistant à jeter par la fenêtre l'argent des autres. Un professeur dérangé ou deux ont déliré que Mueller faisait partie du complot et qu'il devrait faire l'objet d'une enquête. Sauf que toute cette agitation met simplement en évidence que les États-Unis ont gaspillé trois ans de leur existence.



Pendant

ce temps, les autres pays ont poursuivi leur petit bonhomme de chemin. Les Russes, par exemple, ont découvert le bon côté des sanctions de l'Oncle Sam. Leur économie est devenue plus indépendante et ils se sont tirés du pétrin de n'être réduits qu'au rôle d'exportateurs de matières premières vers l'Occident, un pétrin dans lequel ils avaient été fourrés par l'Oncle Sam et les économistes russes endoctrinés par ce dernier.

Les fulminations et les menaces de l'Oncle Sam contre la Russie ont eu pour résultat l'émergence de nouveaux armements russes contre lesquels il n'a ni protection, ni équivalent, des armes qui rétrogradent les États-Unis au rang de puissance militaire de second ordre.

Si on compare les choses comparables, la Chine est désormais la plus grande économie mondiale et, tout comme l'Iran, elle méprise de plus en plus les fanfaronnades de l'Oncle Sam.



Même le Venezuela tient tête à Washington.

Le monde en conclut que les États-Unis ne sont pas la puissance qu'ils pensent être.

Les abus de Washington, avec son dollar comme monnaie de réserve et ses violations du droit international, ont encouragé l'abandon du recours au dollar dans le commerce international. Cette menace est peut-être même plus grave pour la puissance des États-Unis, que la supériorité de leurs capacités militaires sur celles de la Russie.

Le président Franklin D. Roosevelt fut comblé par la Seconde Guerre mondiale, car il comprit qu'elle laisserait la Grande-Bretagne en faillite et sans empire. Roosevelt comprit que la guerre avantagerait les États-Unis, puisque le dollar deviendrait la monnaie de réserve. Comme le pays dont la devise est aussi la monnaie de réserve, peut imprimer de l'argent pour régler ses factures, le gouvernement n'a aucune contrainte budgétaire.

Pour un pays aussi endetté que les États-Unis, perdre cet avantage serait un coup fatal. C'est à cette catastrophe que Washington doit faire face à cause de sa politique de sanctions idiote et de ses violations du droit international.

Pourtant il y a une autre catastrophe.

De la même manière que l'empire romain tomba aux mains des envahisseurs qui franchirent ses frontières, l'empire de Washington est en train de tomber. L'Europe, joyau de l'empire, est actuellement envahie par des millions de gens inassimilables, au point que l'Europe n'est plus européenne. Et Trump a jusqu'ici été incapable de défendre les frontières des États-Unis. À vrai dire, le Parti démocrate et la pressetituée s'opposent farouchement à toute défense des frontières. Pourquoi un gouvernement qui rechigne à défendre ses frontières, consacre-t-il 1000 milliards de dollars par an à la défense ?



Les sionistes néocons, qui orientent la politique étrangère des États-Unis en faveur d'Israël depuis le régime Clinton, poursuivent leur manège comme si nous vivions toujours dans un monde unipolaire. Pour quelque raison inconnue, le conseiller à la sécurité nationale du président Trump ne sait rien de la situation. Il parle comme s'il régnait sur le monde, alors que même les pathétiques vassaux européens, n'admettent pas le don du plateau du Golan syrien, fait par Trump à Israël.

Quant à l'autorité morale, après l'Afghanistan, l'Iraq, la Libye, la Somalie, la Syrie, le Yémen, l'Ukraine, le Honduras et maintenant le Venezuela, elle a fui l'Occident.

Washington perd non seulement sa puissance économique et militaire, mais aussi son pouvoir de séduction [*soft power*], né de sa propagande au sujet de rendre le monde plus sûr pour la démocratie. La démocratie n'est même pas en sécurité aux États-Unis, les démocrates et la pressetituée ayant fait de leur mieux pour la contourner afin de renvoyer du pouvoir le président élu, chose que le régime Trump tente précisément de faire au Venezuela.

Après le recours irresponsable à la force de l'Oncle Sam, qui a laissé l'Occident dépouillé de toute valeur morale, tous les mensonges et la propagande qui présentent l'Occident comme un cadeau de Dieu pour l'humanité, ont fait choux blanc.

Le monde n'imagine plus admirer et imiter l'Occident. Il le considère plutôt très malfaisant, comme « un grand poulpe suceur de sang enroulé autour du monde, qui plonge avec acharnement son bec sanglant dans tout ce qui a une odeur d'argent, » selon les mots de Matt Taibbi

Une grande promesse a été dénoncée par ceux à qui avaient confiance. Au gouvernement qui répond de ses actes devant la loi et le peuple, il faut un peuple uni, et non pas le bordel du multiculturalisme et de la politique identitaire. Du fait de la destruction des racines ethniques autochtones de tous les pays occidentaux, au prétexte que ce sont des 'suprémacistes blancs', la civilisation occidentale ne peut plus se défendre contre les immigrants qui n'adhèrent pas à sa culture.

La tension entre civilisation autochtone et cultures importées se constate dans les tensions entre l'Union européenne et la Hongrie et l'Italie. La Hongrie, qui a refusé de prendre son quota d'immigrés non européens, risque des sanctions de l'UE. En Italie, le gouvernement est tenu par une coalition de partis de gauche et de droite unis contre l'immigration européenne et non européenne. En Europe, les instances de l'UE, et les gouvernements d'États membres, ceux de France et d'Allemagne, ont pris le parti des immigrants contre les autochtones. En d'autres termes, les gouvernements européens ne sont plus attachés à leurs propres cultures. Cela montre sans ambiguïté que cette civilisation est morte.

Aux États-Unis, la désunion est telle, que le nom du pays est lui-même abusif. Les électeurs d'Hillary détestent les électeurs de Trump, et vice versa. La presse et les universités sont toutes unies contre les Blancs.

Les pays désunis sont fragiles. En conséquence, le monde occidental est en train de perdre sa qualité de meneur du monde.

Bien entendu, le reste du monde souffre aussi de désunion. Sunnites et Chiites étant incapables de s'entendre, il en résulte la faiblesse du monde musulman. Les tribus africaines ne peuvent s'unir. L'Inde et le Pakistan restent à couteaux tirés. Il y a de l'animosité entre Asiatiques. La Russie elle-même est une fédération. Une province de Chine est musulmane. Mais les désunions là-bas sont différentes de celles en Occident. Le Japon et la Chine ont des différences, mais la population du Japon est homogène et la Chine l'est en grande partie. Les Arabes sont des Arabes, qu'ils soient sunnites ou chiites. La Fédération de Russie est le vestige d'un ancien empire, en grande partie intégré, et ne résulte pas de l'immigration récente.

La conséquence de la désunion exclut peut-être tout gouvernement de qualité. Mais la dissolution de l'Occident dans la diversité et le multiculturalisme, signifie assurément que la qualité de meneur de l'Occident a été perdue au profit de l'impuissance de la désunion.

Est-ce le chaos qui nous attend ?

Original :

Traduction Petrus Lombard

---

## L'Union européenne, dans l'instant et dans la durée



Les citoyens de l'Union européenne, qui devront élire leur parlement les 25 et 26 mai, s'apprêtent à faire le mauvais choix. En regardant leurs problèmes immédiats, ils hésitent entre diverses priorités. Au contraire, s'ils analysaient leur histoire sur une longue période, ils réaliseraient l'origine de leurs problèmes sociaux, économiques et politiques et, sans aucun doute, décideraient autrement.

---

## La mascarade de l'Union européenne



Pour Thierry Meyssan, les Européens sont aveugles parce qu'ils ne veulent pas voir. Ils persistent à croire que l'Union européenne, c'est la paix et la prospérité, malgré les échecs incontestables dans ces deux domaines. Ils

s'imaginent une opposition intérieure entre patriotes et populistes, alors que ces deux groupes se placent sous la protection du Pentagone contre la Russie. La stratégie internationale de l'après-Deuxième Guerre mondiale se poursuit à leur détriment, sans qu'ils en aient conscience.

---

## Pourquoi les malades et les femmes enceintes doivent éviter l'électrosmog



Le Dr Dietrich Klinghardt refuse de traiter les malades qui ne font pas tout en leur pouvoir pour éviter les champs électromagnétiques (CEM) et il soutient que les femmes devraient prendre des mesures draconiennes pour réduire leur exposition aux CEM pendant la grossesse afin de diminuer le risque d'avoir un enfant autiste. « Plus le patient est malade, plus radicale doit être la protection », affirmait récemment le médecin américain en entrevue avec le Dr Joseph Mercola. Et que la personne soit consciemment sensible ou non aux CEM, les résultats sont flagrants, car les CEM nourrissent la maladie, selon plusieurs experts. « C'est presque le jour et la nuit », dit-il. Il voit ses patients environ aux quatre mois et lorsqu'ils ne prennent pas du mieux, il leur demande ce qu'ils ont fait pour se protéger. « Les gens qui vont mieux, ils ont agi en ce sens, et leur amélioration s'avère proportionnelle aux mesures de protection. »

---

La vérité est une espèce en voie de disparition



Chers lecteurs, vous m'avez permis de maintenir ce site plus longtemps que je ne l'espérais. Il me demande beaucoup de travail. Mes chroniques et celles des invités suscitent beaucoup d'appréciation et aussi pas mal de diabolisation et d'expressions de haine à mon égard. La moindre critique d'Israël est qualifiée d'antisémite. Les gens conscients comprennent que le recours à ce mot est si excessif qu'il est devenu vide de sens, mais les évaporés concluent que si vous êtes qualifié d'antisémite, vous êtes une sorte de monstre qui souhaite du mal aux Juifs. Si vous faites remarquer les normes à double standard dont les Blancs font l'objet, vous êtes stigmatisé 'suprématiste blanc raciste'. Si vous faites observer que les féministes #MeToo criminalisent l'attirance hétérosexuelle, vous devenez un misogyne. Si vous dévoilez les mensonges officiels dont le peuple étasunien est abreuvé – armes de destruction de masse de Saddam Hussein, armes chimiques de Assad, armes nucléaires iraniennes, invasion de l'Ukraine par la Russie, 11 septembre 2001, golfe du Tonkin et patati et patata, on vous écarte en vous faisant passer pour un 'théoricien du complot' ayant la haine des États-Unis. Au lieu de voir en vous quelqu'un qui tente de leur venir en aide, des abrutis vous demandent : « Si vous détestez tant les États-Unis, pourquoi ne déménagez-vous pas en Russie ? » Ou en Iran, en Chine, au Venezuela ou dans le pays diabolisé et attaqué qui, selon l'abruti, récolte ce qu'il mérite.

---

Mes amis nous vivons les moments historiques annoncés et tant attendus !!



Maxence Ferrari est avec Lucie Lumière.

3 octobre 2019.

Magnifique ! Le sommet de Valdaï en ce moment même qui réunit l'Asie au complet, soit Chine, Russie, Turquie, Inde, Japon, Egypte etc.. plus de la moitié de la population mondiale) a conclut officiellement que l'Ordre mondial unipolaire est terminé (nouvel ordre mondiale cabalo-sataniste) Vous allez pouvoir l'entendre de vive voix !!! L'avenir est au respect de chacun dans un monde multipolaire et tous les problèmes actuels, Syrie, Iran, Israël-Palestine , Corée, sont en train d'être réglés pacifiquement. Au passage le président Poutine remercie le président Donald J. Trump pour ses actions envers la Corée du Nord.

Mes amis nous vivons les moments historiques annoncés et tant attendus !! Quels 2 grands présidents nous avons là avec Trump et Poutine !!! WoW !!!

Je suis fier de vous partager cette bonne nouvelle que je vous annonce depuis plusieurs années !!

Voici le lien du sommet, vidéo sur YouTube qui vient directement de la chaîne RT

*Note d'Alliance: Dure 3h. Poutine en parle à 8:30 pour ceux qui ne veulent pas tout écouter.*

---

## Lettre du Président Trump à la Présidente de la Chambre des Représentants



Honorable Nancy Pelosi  
Présidente de la Chambre des Représentants  
Washington, DC 20515

Chère Madame la Présidente,

Je vous écris pour vous exprimer mes protestations les plus vives et les plus énergiques contre la croisade partisane visant ma destitution, menée par les Démocrates à la Chambre des Représentants. Cette mise en accusation est un abus de pouvoir, sans précédent et inconstitutionnel, de la part des législateurs démocrates, sans égal durant près de deux siècles et demi d'histoire législative américaine.

Les articles de mise en accusation introduits par le comité judiciaire de la Chambre ne sont valides sous aucune norme de théorie constitutionnelle, d'interprétation ou de jurisprudence. Ils n'incluent aucun crime, aucun délit, ni aucune infraction d'aucune sorte. Du mot destitution, détestable en lui-même, vous avez déprécié l'importance !

En actant cette invalide destitution, vous violez le serment que vous avez prêté en entrant en fonction, vous rompez votre allégeance à la Constitution, vous déclarez une guerre ouverte à la démocratie américaine. Vous osez invoquer les Pères fondateurs des États-Unis d'Amérique dans la poursuite d'un plan qui vise à annuler des élections, vos actions malveillantes affichent un absolu mépris des fondements des États-Unis d'Amérique, et votre conduite inqualifiable menace de détruire ce que nos Pères fondateurs se sont engagés à construire. Non seulement vous les offensez, mais pire encore, vous offensez la foi des Américains en répétant «Je prie pour le président», alors que vous savez que ce n'est pas vrai, sauf à prendre vos mots au sens négatif. Ce que vous commettez est terrible, mais c'est vous qui devrez vivre avec, pas moi !

Votre premier chef d'accusation : «Abus



de pouvoir», n'est qu'une invention de votre imagination, totalement fallacieuse, sans valeur et sans fondement. Vous savez que j'ai eu une conversation parfaitement innocente avec le président de l'Ukraine. J'ai eu ensuite une deuxième conversation et vous la citez déformée, frauduleusement dénaturée. Il y en avait heureusement une transcription, et vous savez par cette transcription (qui a été rapidement rendue publique) que le paragraphe contesté était inattaquable. J'ai dit au Président Zelensky : « Je voudrais cependant que vous nous rendiez service, parce que notre pays a eu des difficultés et que l'Ukraine en sait long ». J'ai dit : « faites-nous » une faveur et non « faites-moi », à « notre pays » et non à « une campagne électorale ». J'ai mentionné ensuite le Procureur général des États-Unis. Chaque fois que je parle avec un dirigeant étranger, je mets les intérêts de l'Amérique en premier, tout comme je l'ai fait avec le Président Zelensky.

Vous transformez un désaccord politique entre deux branches de l'État en un crime passible de destitution : cela n'est pas plus légitime que le pouvoir exécutif accusant les membres du Congrès de crimes pour l'exercice légitime de leur pouvoir législatif.

Vous savez parfaitement que le vice-président Biden a utilisé son statut, et un milliard de dollars d'aide américaine, pour contraindre l'Ukraine à licencier un procureur qui enquêtait sur l'entreprise versant des millions de dollars à son fils. Vous le savez parce que Biden s'en est vanté et que cela était retransmis en vidéo. Biden a déclaré ouvertement : « Je leur ai dit: "Je vous préviens que vous n'aurez pas le milliard de dollars"... Je les ai regardés et j'ai dit : "Je pars dans six heures ; si le procureur n'est pas limogé, vous n'aurez pas l'argent". Eh bien, ce fils de pute, il a été licencié ! » Joe Biden lui-même a admis il y a quelques jours, dans une interview sur la Radio publique nationale, que cela « avait l'air mauvais ». Cependant vous essayez de me destituer en m'accusant faussement de ce que Joe Biden admet avoir réellement fait.

Le Président Zelensky a déclaré à plusieurs reprises que je n'avais rien fait de mal et qu'il n'y avait aucune pression. Il a dit que c'était un «bon appel téléphonique», il a dit «je ne ressens aucune pression», il a explicitement précisé «personne ne m'a poussé».

Le ministre ukrainien des Affaires étrangères a aussi déclaré très clairement : «Je n'ai jamais vu aucun lien direct entre enquête et assistance en matière de

sécurité », et dit qu'il n'y avait « aucune pression ». Le sénateur Ron Johnson du Wisconsin, un sympathisant de l'Ukraine, qui a rencontré le président Zelensky, a déclaré : « À aucun moment au cours de cette réunion ... il n'y a eu mention, de la part de Zelensky ou de tout autre Ukrainien, d'aucune pression pour faire quoi que ce soit en échange de l'aide militaire ».

De nombreuses réunions ont eu lieu entre des représentants de l'Ukraine et ceux de notre pays. L'Ukraine ne s'est jamais plainte une seule fois de pression exercée – pas une seule fois ! L'ambassadeur Sondland a déclaré que je lui avais dit : « Pas de contrepartie. Je ne veux rien. Je ne cherche rien. Je veux seulement que le président Zelensky fasse ce qui est juste et ce pourquoi il a été élu. »

Votre deuxième chef d'accusation :

« Obstruction au Congrès », est absurde et dangereux. Les Démocrates de la Chambre tentent de destituer un Président des États-Unis dûment élu, au motif qu'il revendique des droits prévus par la Constitution, lesquels ont été revendiqués par tous les gouvernements des deux partis politiques tout au long de l'histoire de notre nation. A ce compte, tous les Présidents américains auraient pu être mis en accusation. Le professeur de droit Jonathan Turley, pourtant de gauche, vous a mis en garde lorsqu'il s'est adressé aux Démocrates du Congrès : « Je ne saurais trop insister sur ce point... si vous destituez un Président, si vous l'accusez de crime parce qu'il va devant les tribunaux, c'est un abus de pouvoir. C'est votre abus de pouvoir. Vous faites exactement ce que vous reprochez au Président ».

Tout le monde, vous y compris, sait ce qui se passe réellement. Le candidat que vous aviez désigné, a perdu l'élection présidentielle en 2016 par un raz-de-marée électoral (306-227 au Collège électoral), mais vous et votre parti ne vous êtes jamais remis de cette défaite. Vous avez développé un cas caractérisé de ce que beaucoup de médias appellent le *Trump Derangement Syndrome*, et malheureusement vous n'en guérirez jamais ! Vous ne voulez pas et vous ne pouvez pas accepter le verdict des urnes lors de la grande élection de 2016. Vous avez donc passé trois années de suite à tenter d'inverser la volonté du Peuple américain et d'annuler son vote. Vous voyez la démocratie comme votre ennemi !

Présidente Pelosi, vous avez admis la semaine dernière, lors d'un forum public, que la tentative de votre parti pour

me destituer dure depuis « deux ans et demi », bien avant que vous ayez entendu parler d'un appel téléphonique avec l'Ukraine. Dix-neuf minutes après ma prestation de serment, le Washington Post publiait un article intitulé : « La campagne pour destituer le Président Trump a commencé ». Moins de trois mois après mon investiture, la représentante Maxine Waters déclarait : « Je vais me battre tous les jours jusqu'à ce qu'il soit destitué. » Les Démocrates de la Chambre des Représentants ont présenté la première résolution de destitution contre moi quelques mois après mon investiture, au prétexte de ce qui sera regardé comme l'une des meilleures décisions de notre pays (comme le prouve le récent rapport de l'Inspecteur général) : le licenciement de James Comey – dont le monde sait maintenant qu'il est l'un des flics les plus corrompus que notre nation ait jamais eu. Une Représentante déchaînée et délirante, Rashida Tlaib, déclarait quelques heures seulement après sa prestation de serment : « On va y aller, nous destituerons ce sal\*\*\*ard ». Le représentant Al Green déclarait en mai : « Je crains que si nous ne destituons pas ce Président, il sera réélu. » C'est un fait, vous et vos alliés avez dit et avez fait tout cela bien avant d'avoir entendu parler du Président Zelensky et de ce qui concerne l'Ukraine. Vous le savez très bien, cette campagne de destitution n'a rien à voir avec l'Ukraine, ni avec la conversation tout à fait correcte que j'ai eue avec son nouveau Président. Cela n'a à voir qu'avec votre tentative d'annuler l'élection de 2016, et de voler celle de 2020 !

Le Représentant Adam Schiff a triché et a menti tout du long jusqu'à maintenant, allant même jusqu'à fabriquer frauduleusement, à partir de rien, une conversation imaginaire avec le président Zelensky d'Ukraine et à lire au Congrès sa fabrication, comme si elle était de moi. Ses mensonges éhontés et ses tromperies, qui débutent dès la fausse affaire de l'ingérence russe, sont l'une des principales causes de la situation dans laquelle nous sommes aujourd'hui.

Vous et votre parti tentez frénétiquement de détourner l'attention de l'extraordinaire santé économique des États-Unis, du boom incroyable de l'emploi, du marché boursier record, de la montée en flèche du taux de confiance, et de l'amélioration du niveau de vie. Votre parti ne peut tout simplement pas rivaliser avec nos résultats : 7 millions de nouveaux emplois ; le taux de chômage le plus bas jamais enregistré pour les Afro-Américains, les Hispano-Américains et les Américains d'origine asiatique ; une armée reconstruite et pour nos grands vétérans, une assurance santé complètement réformée, avec choix et responsabilités ; plus de 170 nouveaux juges fédéraux et deux juges à la Cour Suprême ; des réductions historiques de taxes et de réglementations ; la suppression du mandat individuel ; la première

baisse de prix des médicaments sur ordonnance depuis un demi-siècle ; la première création depuis 1947 d'un nouveau corps d'armée américain, la Force spatiale ; une forte protection du Deuxième amendement ; une réforme de la justice pénale ; un califat de Daech vaincu, et l'élimination du numéro un du terrorisme mondial, al-Baghdadi ; le remplacement de l'accord commercial désastreux de l'ALENA par l'excellent USMCA (Mexique et Canada) ; un premier accord commercial de première phase avec la Chine ; de nouveaux accords commerciaux massifs avec le Japon et la Corée du Sud ; le retrait du désastreux accord nucléaire avec l'Iran ; l'annulation de l'injuste et coûteux Accord de Paris sur le climat ; être devenu le premier producteur mondial d'énergie ; la reconnaissance de la capitale d'Israël, l'ouverture de l'ambassade américaine à Jérusalem et la reconnaissance de la souveraineté israélienne sur le plateau du Golan ; une formidable diminution de l'immigration clandestine, la fin du *catch-and-release* et la construction d'une barrière frontalière au sud – ce n'est que le début de la liste, il y en a beaucoup plus. Alors que vous, vous ne pouvez pas défendre vos politiques extrémistes – frontières ouvertes, migration de masse, forte criminalité, impôts débilissants, assurance maladie socialisée, destruction de l'industrie énergétique américaine, avortements aux frais des contribuables, élimination du Second amendement, droit et justice imbus de théories d'extrême gauche radicale, enfin partisane et permanente obstruction du bon sens et du bien commun.

Je préférerais sincèrement cesser de dire que vous êtes un parti de *Do-Nothing Democrats*. Malheureusement je doute que vous me donniez jamais l'occasion de le faire.

Après trois ans d'enquêtes injustes et injustifiées, 45 millions de dollars dépensés, 18 procureurs démocrates enrégés, toute la force du FBI dirigée par des chefs désormais avérés totalement incompétents et corrompus, vous n'avez RIEN trouvé ! Peu de personnages auraient pu endurer et passer un tel barrage. Vous ne savez pas, ni ne vous souciez, du dommage et des blessures que vous avez infligés aux membres de ma famille merveilleuse et aimante. Vous avez dirigé une mise en examen frauduleuse contre un Président des États-Unis démocratiquement élu, et vous recommencez.

Il n'y a pas beaucoup de gens qui auraient pu supporter la charge que vous m'avez fait subir au cours de cette période, et qui aurait pu cependant avoir tant fait pour le succès des États-Unis d'Amérique et de ses citoyens. Au lieu de donner la priorité à notre pays, vous avez décidé de le déshonorer davantage. Vous avez complètement échoué avec le rapport Mueller, puisqu'il n'y avait rien à trouver, alors vous avez décidé d'instrumentaliser le premier faux venu, ce coup de téléphone avec l'Ukraine – même si c'était un appel correct – et

quoiqu'il y ait beaucoup de gens des deux côtés autorisés à écouter la conversation, quand je parle à l'étranger.

Vous êtes ceux qui interfèrent dans les élections américaines. Vous êtes ceux qui renversent la démocratie américaine. Vous êtes ceux qui entravent la justice. Vous êtes ceux qui apportent douleur et souffrance à notre République pour votre propre intérêt égoïste, personnel, politique, et partisan.

Avant la Farce de la Destitution, c'était la Chasse aux Sorcières Russes. Contre toute évidence et au mépris de la vérité, vous et vos députés avez prétendu que ma campagne électorale était de connivence avec les Russes – un grave, malveillant, diffamatoire mensonge, une fausseté comme jamais. Vous avez troublé et tourmenté notre nation par une histoire entièrement fabriquée, achetée illégalement à un espion étranger par Hillary Clinton et le Comité National Démocrate, afin d'attaquer notre démocratie. Et quand ce mensonge monstrueux a été discrédité et que cette conspiration démocrate s'est effondrée, vous ne vous êtes pas excusé. Vous ne vous êtes pas rétracté. Vous n'avez pas présenté vos excuses. Vous n'avez été capable d'aucun remord, d'aucune conscience. Au lieu de cela, vous avez continué avec une autre croisade diffamatoire et vicieuse – vous avez monté une tentative de cibler et diffamer une personne innocente. Tout cela motivé par calcul politique personnel. Votre Présidence et votre parti sont pris en otage par vos représentants les plus dérangés, de la plus radicale extrême gauche. Chacun de vos membres vit dans la peur d'être éliminé par un adversaire socialiste lors d'une primaire – c'est cela qui motive la Destitution. Regardez le challenger du Représentant Nadler. Voyez votre cas et celui des autres. N'entraînez pas notre pays dans la chute de votre parti.

Si vraiment vous vous souciez de libertés et de la liberté de notre nation, vous consacreriez vos vastes ressources d'enquête à exposer toute la vérité concernant les horribles abus de pouvoir du FBI, avant, pendant et après les élections de 2016, y compris l'utilisation d'espions contre ma campagne électorale, la présentation de fausses preuves à un tribunal de la FISA, et la dissimulation de preuves à décharge afin de mettre en accusation l'innocent. Le FBI a des gens formidables et honorables, mais sa direction était inepte et corrompue. Il m'a semblé que ces révélations étaient de nature à vous toucher personnellement, car lors de votre conférence de presse, le jour où vous avez annoncé la Destitution, vous l'avez lié directement à l'affaire russe complètement discréditée, déclarant à deux reprises que « tous les chemins mènent à Poutine », alors que vous savez que c'est un mensonge abject. J'ai été beaucoup plus dur avec la Russie que le Président Obama aurait pu même songer.

Tout membre du Congrès qui vote en

faveur de la Destitution – contre tout élément de vérité, de fait, de preuve et de principe légal – montre à quel point il insulte les électeurs et combien il déteste vraiment l'ordre constitutionnel américain. Nos Pères Fondateurs craignaient la tribalisation des politiques partisans, et vous donnez vie à leurs pires craintes.

Pire encore, j'ai été privé des plus élémentaires droits constitutionnels accordés à la défense, dès le début de cette mascarade de Destitution et jusqu'à présent. On m'a refusé les droits les plus fondamentaux, y compris celui de présenter mes preuves, la présence de mon propre avocat, de confronter mes accusateurs, d'appeler et de contre-interroger des témoins, comme ce soi-disant lanceur d'alerte qui a commencé toute cette farce avec sa fausse dénonciation d'une conversation téléphonique, sans aucun rapport avec celle qui a réellement eu lieu. Dès que j'ai publié la transcription de l'appel, les faussaires ont été surpris et déstabilisés. Ils n'imaginaient pas que ce pouvait être publié. Alors le soi-disant lanceur d'alerte et le deuxième dénonciateur ont disparu. Ils étaient démasqués, leur rapport était frauduleux, on ne pouvait plus nous permettre de les confronter. Autrement dit, dès que le contenu de la conversation fut public, tout votre complot a implosé, mais cela ne vous a pas empêché de continuer.

Même aux sorcières de Salem une procédure plus équitable a été accordée.

Vous et d'autres membres de vos comités avez souvent dit que la procédure de Destitution doit être bipartite – elle ne l'a pas été. Vous avez dit qu'elle était de nature à diviser l'opinion – cela est vrai au-delà de ce que vous auriez cru possible – et cela ne fera qu'empirer !

Tout cela n'est qu'une tentative de coup d'État illégal et partisan qui, selon les récents sondages, échouera gravement au bureau de vote. Vous n'êtes pas seulement derrière moi, pour la présidentielle, vous êtes derrière tout le Parti républicain. À cause de cette injustice colossale, notre parti est plus uni que jamais. L'histoire vous jugera sévèrement pour avoir poursuivi cette mascarade de Destitution. Votre héritage sera d'avoir converti la Chambre des Représentants, un organe législatif vénéré, en une Chambre étoilée de persécution partisane.

Le plus insultant est peut-être votre fausse démonstration de solennité. Vous avez apparemment si peu de considération pour le Peuple américain que vous escomptez qu'il croie que vous envisagez cette Destitution avec tristesse, réserve et à contrecœur. Aucune personne intelligente ne croit ce que vous dites. Depuis le moment où j'ai remporté l'élection, le Parti démocrate est possédé par la Fièvre de Destitution. Sans réticence. Sans retenue. Vous vous moquez de la

Destitution et vous cachez mal votre haine de ma personne, du Parti républicain et des dizaines de millions d'Américains patriotes. Les électeurs sont sages et voient au travers de ce jeu vide, creux et dangereux auquel vous jouez.

Je suis convaincu que le peuple américain vous tiendra, vous et les Démocrates, pleinement responsables lors des prochaines élections de 2020. Il ne pardonnera pas de sitôt votre perversion de la justice et votre abus de pouvoir.

Beaucoup trop reste à faire pour améliorer la vie de nos concitoyens. Il est temps, pour vous et les hautement partisans Démocrates du Congrès, de cesser immédiatement ce fantasme de Destitution et de reprendre le travail pour le Peuple américain. Bien que je ne m'attende pas à ce que vous le fassiez, je vous écris cette lettre pour l'Histoire, afin que mes pensées soient gravées de façon permanente et indélébile.

Dans cent ans, lorsque les gens repenseront à cette affaire, je veux qu'ils la comprennent et qu'ils en tirent des leçons, afin que rien de tel ne puisse plus jamais arriver à un autre Président.

Cordialement,

Le président des États-Unis d'Amérique,  
DONALD J. TRUMP

cc: Sénat des États-Unis  
Chambre des représentants des États-Unis

Reproduction autorisée avec la mention suivante : © Traduction de Patrick Vallois pour Dreuz.info.

---

Le point de non-retour de Trump



[Source : Réseau International]

par Tom Luongo.

Quand j'ai écrit que le coup d'État contre le Président Trump s'était transformé en Guerre Civile, je ne plaisantais pas. Le simulacre de destitution a créé l'environnement parfait pour que les Démocrates et les Républicains obtiennent de lui quelque chose de définitif en faisant s'affronter la Chambre et le Sénat l'un contre l'autre.

Avec le Territoire Occupé par le Sénat Néoconservateur, l'escalade de la belligérance depuis que la Présidente de la Chambre des Représentants, Nancy Pelosi, a fait passer le vote de mise en accusation a été sérieuse.

Tout d'abord, il y a eu la clause du NDAA qui a augmenté les sanctions contre tous ceux qui voulaient travailler sur Nordstream 2. Ensuite, Lindsey Graham a fait passer le projet de loi DASKA, franchement insensé, par la Commission Sénatoriale des Relations Étrangères.

Pelosi a forcé son vote de mise en accusation par la Chambre sur des lignes partisans. Puis, outrepassant clairement son autorité, elle a refusé de porter l'acte d'accusation devant le Sénat en espérant y ajouter une accusation plus grave, comme obstruction à la justice ou trahison pour avoir blanchi de l'argent russe par l'intermédiaire de la Deutsche Bank.

C'est dans ces circonstances que nous devrions considérer les événements de la semaine dernière en Irak, en particulier le meurtre du Commandant de la force Al-Qods du CGRI, Qassem Soleimani.

Parce que j'ai averti dès le début de cette mise en accusation, Trump n'était qu'à 17 voix au Sénat de la condamnation. Et l'échec de sa part à répondre à une attaque sur nos troupes maintenant ou sur notre sol, l'ambassade à Bagdad, aurait été suffisant pour retourner autant de personnes contre lui et installer Mike Pence.

En fin de compte, nous sommes tenus captifs par une minorité de trotskistes fous de pouvoir, sans aucune capacité de pardon ou



d'humilité. Ils croient à l'ordre social par le fouet et l'épée.

Vraiment maoïste dans leur pensée, le seul pouvoir politique qui existe vient du canon d'un fusil. C'est pourquoi il n'y a eu aucune possibilité de diplomatie avec l'Iran.

L'Iran doit être détruit. Si ce n'est pas aujourd'hui, c'est demain. Si ce n'est pas demain alors le jour d'après. Cela ne s'arrêtera pas.

Et toute diplomatie potentielle a été sabotée à chaque fois. La paix ne peut se faire que par la soumission. Les exigences imposées à l'Iran après la décision désastreuse de Trump de se retirer du JCPOA n'étaient rien d'autre qu'une tentative de changement de régime, le Secrétaire d'État néoconservateur Mike Pompeo y a veillé.



Un homme comme Soleimani ne se soumettrait jamais à cela. Et pourtant, mener une guerre contre l'Empire se réduit toujours à du terrorisme pour la vendre au public.

Qu'on le veuille ou non, Trump a exécuté l'homme le plus responsable de la destruction systémique de Daech et de la neutralisation d'Al-Qaida en Syrie et en Irak. C'est aussi un homme qui, au fil des ans, a combattu les États-Unis jusqu'au statu quo dans tout le Moyen-Orient.

Ce sont là ses crimes capitaux.

Les résultats de ces combats étaient de donner du pouvoir aux ennemis d'Israël au Liban, en Syrie et en Irak. La Russie et la Chine ont soutenu cela dans leur propre intérêt. La Turquie s'est rendu compte qu'elle était utilisée.

Il n'y avait aucun moyen de contourner cela. C'était une conséquence directe de la victoire de la bataille pour empêcher la Syrie de devenir un État en faillite.

Et c'est un objectif que toute personne rationnelle devrait souhaiter.

C'est l'escalade la plus dangereuse de l'administration Trump. Rien de ce qu'il a fait jusqu'à présent n'est comparable au fait de tuer Soleimani et de s'en attribuer immédiatement le mérite.

Rien de ce qu'il a fait n'est plus soud ou disproportionné. Et rien de ce qu'il aurait pu faire ne serait plus galvanisant pour la résistance à l'occupation US de l'Irak et de la Syrie.

Trump, à son crédit, a retenu les néocons à des moments critiques au cours des deux dernières années. Après l'abattage de l'avion russe ELINT, Trump a travaillé avec Poutine pour négocier une trêve qui aurait vu les forces iraniennes en Syrie se retirer du Golan comme un début de changement de la dynamique là-bas.

Benjamin Netanyahu a dit non, tous les Iraniens hors de Syrie. La guerre entre Israël et les forces chiites soutenues par l'Iran s'est poursuivie. Le chemin de la paix aurait pu commencer à ce moment-là si Trump avait eu le courage moral de forcer cette issue.

Mais les néoconservateurs chez lui le soupçonnaient de trahison. Son personnel de la sécurité nationale ne l'aurait pas permis. S'il ne s'était pas retiré du JCPOA et n'avait pas quitté la table des négociations, nous ne serions pas ici aujourd'hui.

Mais il l'a fait. Et nous sommes en aval de cette mauvaise décision. Il y a eu une escalade après l'autre et une série d'affrontements de plus en plus dangereux. Ça ne se terminera pas avec l'Iran qui se couche docilement, les amis.

Ce ne sont pas des enfants désobéissants, mais ce ne sont pas des animaux non plus.

L'assassinat de Soleimani était prévu depuis des mois, les États-Unis ayant désigné la Force Al-Qods comme une organisation terroriste, ce qui donne aux États-Unis une couverture juridique unilatérale pour l'exécution sommaire de toute personne qui leur est affiliée, surtout si

elle n'est pas sur le sol américain.

Mais, en même temps, Trump a également assassiné (notez la différence) des membres des Unités de Mobilisation Populaire irakiennes lors du raid, puisque celles-ci sont considérées comme des membres de l'armée irakienne et que l'attaque s'est produite sur le sol irakien.

Donc, en termes simplistes et, je crois, juridiques, Trump a commis un acte de guerre contre l'Irak. L'Iran considère évidemment que le meurtre de Soleimani, définitions juridiques mises à part, en est un aussi.

C'est un acte dont Trump ne peut pas se défilier. Il ne peut pas demander à l'Iran de venir à la table des négociations maintenant ou jamais. C'est un acte de guerre ouverte. On peut se demander si cela mènera directement à des forces qui s'affrontent dans des combats de haut niveau. Cela va certainement continuer à s'intensifier.

Israël souhaite ardemment que les États-Unis attaquent et détruisent les installations nucléaires de recherche et développement de l'Iran. La seule façon d'y parvenir était d'amener Trump à se retirer du JCPOA, forçant l'Iran à revenir à l'enrichissement et utilisant cela comme casus belli.

Bienvenue en 2020.

Et la triste vérité est que cela signifie plus de tueries, plus de meurtres et plus de tout ce qui est mauvais. Il n'y a pas de rationalisation de la guerre pour cela. Bien que personne de rationnel ne veuille voir l'Iran doté d'armes nucléaires, le résultat final de cette politique nous a conduit à ce résultat potentiel.

Aucune personne rationnelle ne devrait vouloir voir quelqu'un avec des armes nucléaires et pourtant Netanyahu est assis sur des centaines d'ogives.

Battre les gens pour les soumettre ne marche pas. Les néoconservateurs ont dit à Trump de frapper l'Iran en pleine tête, c'est la seule leçon que ces animaux comprennent.

Au fait, ils disent ça de tout le monde.



Soleimani a peut-être été responsable de centaines de morts US, mais l'Iran et les États-Unis sont en guerre depuis quarante ans. À un moment donné, il faut que ce soit traité honnêtement.

Les Étatsuniens qui soutiennent cette initiative refusent de comprendre que nous sommes autant à blâmer que l'Iran pour la violence. Nous ne sommes pas les gentils et ils ne sont pas les méchants. Tout le monde est nul ici. Pour chaque Iranien qui crie « Mort aux États-Unis », il y a des Étatsuniens qui chantent « Bombardez, Bombardez, Bombardez l'Iran ».

Trump a été élu pour mettre fin à cette belligérance, mais il est incapable de séparer la force de la faiblesse. Un mafioso qui utilise la violence sans discernement, Trump est un homme faible.

Sans discernement, car Trump croit que le calcul politique est en sa faveur et qu'il peut donc s'en tirer. Il obtient son soutien au Sénat juste le temps de surmonter la mise en accusation et peut se présenter à la réélection.

Mais, qui il est a été compris avec les bombes qu'il a lancées sur la base aérienne d'Al Shairat et la MOAB qu'il a larguée en Afghanistan en avril 2017 pour prouver à Poutine et Xi qu'il n'était pas une mauviette.

Mais c'est une mauviette. Et un lâche. Et aucun des deux hommes n'a

été impressionné par cela. Il n'a pas gagné une seule négociation importante en trois ans. Tuer Solemaini était le résultat d'une incapacité à la diplomatie.

La Chine a gagné la guerre commerciale. La Russie obtient ses oléoducs. La Syrie sera rendue aux Syriens et l'Irak rejettera la présence US. Le Venezuela ne tombera pas et la Corée du Nord a des ogives. Rien n'a changé et pourtant tout a changé.

Un homme fort admet ses erreurs et fait des concessions à ceux qu'il a blessés. Il ne se cache pas derrière l'injustice de la machine politique qui s'est dressée contre lui.

Et maintenant, c'est un Président raté, comme Obama qu'il méprise.

La seule chose plus pathétique que Trump en ce moment, c'est la bande de chacals qui se présente contre lui. Pleurez pour l'avenir.

source : Trump's Point of No Return

*traduit par Réseau International*

---

## La Bataille pour Auschwitz



Le vendredi 17 janvier 2020, trois mille salves ont ébranlé le sol de la capitale russe; le ciel sur Moscou s'était emblasonné de glorieux feux d'artifice. C'était une répétition de la célébration mémorable, soixante quinze ans plus tôt, soulignée, le 17 janvier 1947, par 24 salves de 324 canons lourds pour la libération de Varsovie par l'Armée rouge. Varsovie en ruines venait d'être sauvée de la disparition totale.

Cela pourrait être une excellente occasion pour un déploiement de l'amitié entre les deux nations slaves. Les Polonais pourraient se souvenir que 200 000 Russes, soldats et officiers furent tués en action à Varsovie et ils pourraient dire : ils sont morts pour nous permettre de vivre. Ils pourraient

remercier la Russie pour les terres généreuses et les grandes villes arrachées à l'Allemagne vaincue, pour se les avoir vue offertes à la Pologne.

---

## Notre désaccord fondamental sur la Seconde Guerre mondiale, Hitler, les Juifs et la race



« Le sujet des Russes et des Juifs est clairement un sujet «brûlant». Au cours des dernières années, j'ai écrit plusieurs articles sur ce sujet, dont «Poutine et Israël : une relation complexe à plusieurs niveaux», «Pourquoi Poutine 'permet-il' à Israël de bombarder la Syrie ?», « La Russie, Israël et les valeurs de la 'Civilisation Occidentale' – Où est la vérité ? » Et « Démystifier les rumeurs sur la Russie cédant à Israël ». Et pourtant, depuis un certain temps, j'ai le sentiment qu'il y a encore beaucoup à dire et à redire sur ce sujet. »

---

## Trop c'est trop



« Pendant des semaines, je me suis réveillé chaque matin en espérant me retrouver dans le monde normal, et non dans cette réalité alternative. Le monde normal où les hommes peuvent parcourir les collines, prier à l'église, aller travailler, se prélasser au bord de la mer, écouter un concert, visiter des musées, socialiser avec des amis, flirter avec des filles, envoyer les enfants à l'école; bref, s'offrir les petits plaisirs dont on avait joui même sous Staline ou au temps du dur régime d'Hitler. Au lieu de cela, je me réveille constamment pour jouer un rôle dans un film dystopique réalisé par Stephen Soderbergh, qui, sans surprise, a été nommé à la tête du comité Hollywood Corona. Je présume que c'est ce comité qui gère nos vies jusqu'à ce

jour, plutôt que les présidents élus et les premiers ministres. »

---

La meilleure des normalités ?



« La guerre au populisme est donc enfin terminée. Essayez de deviner qui l'a gagnée.

Je vais vous donner un indice. Ce ne sont pas les Russes, ni les suprématistes blancs, ni les Gilets jaunes, ni le Culte Nazi de la Mort de Jeremy Corbyn, ni le misogynne Bernie Bros, ni les terroristes à la casquette MAGA, ni aucune des autres forces «populistes» réelles ou fictives auxquelles le capitalisme mondial fait la guerre depuis quatre ans. »

---

Les commentaires de poutine sur le satanisme et la pédophilie des politiques se confirment

[Source : Chercheurs de Vérités]



Vladimir Poutine

Les commentaires de poutine sur le satanisme et la pédophilie des politiques se confirment

Auteur : Arjun Walia

Qu'est-ce que la politique ? C'est un monde où l'humanité donne son pouvoir à d'autres qui prétendent prendre les décisions qui conviennent le mieux à leur pays et à l'humanité dans son ensemble. Du moins, c'est ce que ça devrait être. Le monde de la politique devrait être rempli de gens qui sont au

service des autres, mais malheureusement, il est devenu évident qu'il est rempli de gens qui servent simplement leurs maîtres, tout en remplissant leurs propres poches.

Aux plus hauts niveaux de gouvernement, en particulier en Occident, la volonté des peuples et le bien-être de notre planète sont peu ou pas pris en compte, on nous donne plutôt une version illusoire. Certes, les grandes figures politiques se réunissent tous les ans pour discuter de sujets tels que le réchauffement climatique, par exemple, mais y a-t-il quelque chose qui se passe ? Il semble que nous nous en remettons à eux, au lieu de nous regarder nous-mêmes à l'intérieur.

Ces gens se réunissent à des sommets depuis des décennies, et ce que cela réussit à faire, c'est nous enlever le pouvoir de nos propres mains. Nous ne comprenons pas que c'est NOUS qui sommes les moyens et les outils du changement, pas ceux que nous nommons pour s'occuper de cela pour nous. La politique est devenue si corrompue qu'elle est truffée d'intérêts commerciaux et financiers, qui dominent complètement la politique gouvernementale.

## La Montée en puissance de l'Etat Profond

« L'acquisition d'une influence injustifiée » que recherchait le complexe militaro-industriel selon les avertissements d'Eisenhower, est maintenant réelle, et elle s'est transformée en ce que nous appelons aujourd'hui l'État profond, ou le gouvernement de l'ombre. Ce sont des termes qui ont été utilisés par de nombreux présidents et politiciens qui ont essayé d'éclairer le public sur ce qui se passe dans les coulisses. Aujourd'hui, notre occasion de le constater est plus claire que jamais, car sa domination est devenue évidente.

Il est question de meurtriers de masse, qui attaquent et bombardent leurs propres citoyens (11 septembre) pour justifier l'infiltration et la prise de contrôle d'autres pays pour des motifs cachés. Pendant ce temps, ils massacrent des innocents, comme les millions de personnes qui sont mortes en Irak, par exemple, et celles qui continuent de souffrir en Syrie et dans d'autres régions du Moyen-Orient.

Vladimir Poutine a affirmé que ce pouvoir a recours à "des menaces imaginaires et mythiques" pour imposer sa volonté aux autres. Ce n'est pas de la propagande russe, c'est une stratégie qui existe depuis le début de la politique. Il s'agit d'un comportement psychopathe, mais il est masqué par des quantités massives de propagande et de lavage de cerveau, à tel point que des personnes au bon cœur y participent parce qu'elles croient se consacrer à une bonne cause.

Nous devrions réfléchir sérieusement à la réalité de la guerre. La plupart d'entre nous ont été conditionnés à voir la guerre comme passionnante et glamour – une occasion pour les hommes de prouver leur habileté et leur courage. Puisque les armées sont légales, nous estimons



que la guerre est acceptable ; en général, personne ne pense que la guerre est criminelle, ou qu'il faut accepter son attitude criminelle. En fait, on nous a lavé le cerveau. La guerre n'est ni glamour ni attirante. Elle est monstrueuse. C'est la nature même de la tragédie et de la souffrance.

Le Dalai Lama

Non seulement, beaucoup de ces gens sont des marionnettes de l'État Profond, et des esclaves de leur volonté, comme les Clinton par exemple, mais ils sont activement impliqués dans des crimes contre l'humanité.

## Poutine & la Russie

Ces dernières années ont vraiment fait la lumière sur ce qui se passe depuis des décennies, les "puissances en place" ont en quelque sorte mis la Russie en cause pour de nombreuses accusations, comme vous le savez sûrement. J'ai écrit un certain nombre d'articles qui ont été qualifiés de propagande russe, par exemple des articles sur les attaques sous faux drapeau en Syrie. Beaucoup de gens mal informés sont prompts à qualifier quelque chose de propagande russe, simplement sur la base des informations qu'ils reçoivent des médias grand public. Ils ne sont pas conscients que le terrorisme sous faux drapeau, y compris l'infiltration de la Syrie, n'est pas simplement une revendication russe, c'est une revendication qui remonte à des décennies ! Cela ne vient pas de Russie, et c'est quelque chose dont beaucoup de gens en Amérique du Nord sont en train de prendre conscience.

Le fait que Poutine ait volontairement et ouvertement qualifié ces événements d'attaques sous faux drapeau, et d'attaques complètement fabriquées, a simplement attiré l'attention de ceux qui étaient déjà au courant de cette information avant les aveux de Poutine. Nous savions déjà que presque tous les politiciens de haut rang dans le monde le savent, et nous comptons sur ceux qui sont prêts à se faire entendre.

C'est exactement la raison pour laquelle, lorsque Poutine a évoqué le satanisme et la pédophilie, il y a quelques années, cela a attiré mon attention. Après avoir étudié le sujet pendant un certain nombre d'années, il est tout à fait clair que ceux qui sont au sommet de cette pyramide, et qui dominent la politique occidentale, sont peut-être encore plus impliqués dans des tendances psychopathes. Oui, nous devons être conscients de leur éducation et de leurs caractéristiques, la plupart de ceux qui maltraitent les autres de cette manière ont subi la même chose, et le cycle se répète donc.

Poutine a déclaré :

Les excès du politiquement correct ont atteint un point où l'on parle sérieusement d'enregistrer des partis politiques dont le but est de

promouvoir la pédophilie. Dans de nombreux pays européens, les gens sont gênés ou ont peur de parler de leur appartenance religieuse. Les jours fériés sont abolis ou même appelés autrement ; leur essence est cachée, tout comme leur fondement moral. Et les gens essaient agressivement d'exporter ce modèle dans le monde entier. Je suis convaincu que cela ouvre la voie directe à la dégradation et au primitivisme, entraînant une profonde crise démographique et morale.

(Source)(Source)

Des extraits de ses déclarations sont également disponibles sur YouTube.

Ces informations se retrouvent plus que jamais auparavant dans les actualités, comme par exemple le reportage de NBC qui a impliqué Hillary Clinton dans la dissimulation d'un réseau pédophile massif au sein du département d'État, ou de multiples anciens hauts responsables politiques affirmant que les deux Clinton ont des relations sexuelles avec des mineurs, indiquant leur étroite collaboration avec Jeffrey Epstein (qui a également des relations avec la Famille Royale). Epstein est maintenant un délinquant sexuel reconnu. En ce qui concerne le Vatican, ce n'est pas un secret qu'il s'y est toujours produit des choses dérangeantes. À l'heure actuelle, le bras droit du pape, George Pell, est en cours de jugement pour agression sexuelle, et un réseau massif de pédophiles a été exposé pour avoir torturé et abusé sexuellement des centaines de garçons. Le frère du pape Benoît XVI était à l'avant-garde de cette controverse. Pour en savoir plus à ce sujet, cliquez [ici](#).

En ce qui concerne le complexe militaro-industriel, la députée Cynthia McKinney a interrogé Donald Rumsfeld sur DynCorp, au sujet d'un entrepreneur militaire privé ayant des liens avec la traite des femmes et des enfants. Des années plus tard, un général américain de haut rang, qui assurait la liaison entre DynCorp et l'armée américaine, a été impliqué dans des agressions sexuelles d'adolescentes. N'oublions pas PizzaGate... Cette liste est longue, et le trafic des femmes et des enfants est quelque chose que l'administration Trump a annoncé qu'elle travaillerait à révéler au public.

En ce qui concerne le satanisme au sein de la politique, ainsi qu'au Vatican, il semble être tout aussi documenté, sinon plus.

Hugo Chavez a également fait allusion au satanisme au sein de la politique occidentale aux Nations Unies, ce clip s'est retrouvé partout sur YouTube lorsqu'il a fait la remarque que le podium sentait le soufre après que George Bush y ait fait un discours.

## La normalisation de la pédophilie

Vous pouvez penser que ce genre de chose était normal et d'accepté dans la Grèce antique, mais tout le monde n'était pas d'accord avec cela, et beaucoup de gens se sont levés contre. Cela dit, ce n'est pas comme si ces enfants

étaient soumis à la torture, au meurtre et à une vie pleine de circonstances horribles. Nous devons comprendre que la pédophilie dans le domaine de la politique va bien au-delà de cela, qu'elle s'accompagne d'abus rituels et de satanisme. C'est juste les politiques, et Hollywood aussi. Vous pouvez la retrouver dans beaucoup d'endroits où se réunissent les gens qui ont accumulé énormément de pouvoir.

Des liens étranges ont toujours été observés au sein de l'administration Obama (un exemple parmi tant d'autres). Comme lorsqu'il a nommé Kevin Jennings au poste de sous-secrétaire adjoint du Bureau des Ecoles Sûres et Sans Drogues du ministère américain de l'Éducation. Il est partisan de la NAMBLA (North American Man/Boy Love Association) sous la forme de soutien à Harry Hay, qui, à son tour, soutient également la NAMBLA. C'était il y a plus d'une décennie, mais ces liens étranges existent partout dans la sphère politique.

Un autre signe de la normalisation de la pédophilie sont des événements étranges comme le fait que le gouvernement britannique et l'Église catholique, par exemple, ont fait l'objet d'un examen public pour avoir affirmé que les victimes d'abus pédosexuels peuvent "consentir" à leur viol. Ils l'ont fait pour éviter d'indemniser les victimes. L'Office d'indemnisation des victimes d'actes criminels (ICCA) détermine quelles victimes sont indemnisées, et ce, en déterminant si la victime a donné son consentement ou non, même si cette victime est un enfant... Vous pouvez en lire plus à ce sujet [ici](#).

Ensuite, il y a le monde d'Hollywood, une industrie qui semble être en tête de peloton. Elle fait constamment porter aux jeunes filles des vêtements sexuels inappropriés, et plus encore. Ces initiatives sont introduites lentement, subtilement, mais il y a beaucoup d'exemples, dont celui de Millie Bobby Brown, qui est devenue célèbre pour son rôle dans Stranger Things, et selon une histoire de W Magazine, cette jeune fille de 13 ans est une des "preuves que la télévision n'a jamais été aussi excitante" et "aussi sexy".

Ces idées prennent une telle importance dans le courant dominant qu'elles sont qualifiées de "théorie du complot" ou de "fausses nouvelles" lorsque quelqu'un attire l'attention sur elles et, ce faisant, ne tient aucun compte de toutes les preuves qui en sont faites.



Richard Enos, mon collègue de Collective Evolution, en a parlé plus en détail. Voici un extrait d'un de ses articles à ce sujet :

« Même l'observateur occasionnel remarquera qu'il y a eu une explosion soudaine d'informations et de complexité dans notre société autour de l'identité sexuelle et de l'expression sexuelle. Bien qu'il y ait une certaine valeur évidente dans l'acceptation croissante de différentes formes d'expression de soi chez les individus, il semble que ces

mouvements de conscience particuliers aient été détournés et utilisés pour promouvoir un environnement de confusion, non seulement autour du genre, mais plus spécifiquement autour de la préférence sexuelle et du désir sexuel. Et cette confusion semble viser directement nos enfants. »

Richard Enos

Donc, c'est pour cela que, quand Poutine a dit ce qu'il a dit, certains d'entre nous, dans la communauté des médias alternatifs, y avons prêté attention. Il est rare qu'un politicien parle de telles choses sans disparaître peu après. Cela me rappelle Hugo Chavez, qui accusait les États-Unis d'avoir utilisé la géo-ingénierie pour créer le tremblement de terre d'Haïti à leurs propres fins. Poutine a non seulement évoqué le sujet abordé dans cet article, mais aussi celui de l'État profond et des hommes en "costumes noirs" qui rencontrent le président et leur disent qui est leur patron, le terrorisme sous faux drapeau, et plus encore. Cela ne veut pas dire qu'il est "innocent", mais il est intéressant pour les médias alternatifs, car nous savons qu'il ne s'agit clairement pas de "propagande russe" ou simplement de "théories du complot", la discussion à ce sujet a commencé bien avant que Poutine n'ait décidé de s'y mettre...

## Ce qu'il faut retenir

Il s'agit ici de comprendre ce que le courant dominant appelle de la "propagande russe" et que, lorsqu'une chose est qualifiée de "propagande russe", il s'agit en fait d'une méthode de propagande occidentale. Il peut être difficile de n'avoir aucun doute, mais quand en ce qui concerne ces sujets, au lieu d'avoir une réaction instinctive d'incrédulité, gardez peut-être un esprit ouvert tant que vous n'avez pas fait un nombre important de recherches et d'enquêtes vous-même.

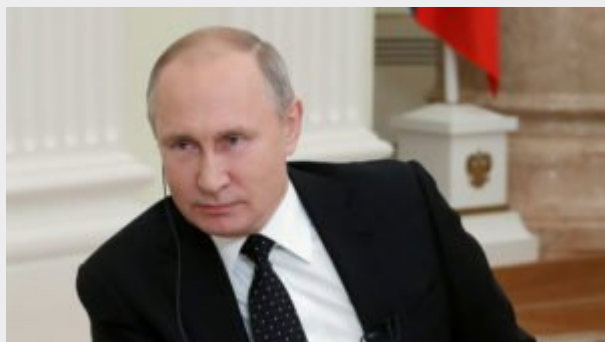
« Le problème des fausses nouvelles ne se résout pas en espérant un arbitre, mais plutôt parce que nous, citoyens, en tant qu'utilisateurs de ces services, nous nous entraînons. nous parlons, nous partageons et nous signalons ce qui est faux. Nous soulignons ce qui est vrai. La réponse à un mauvais discours n'est pas la censure, la réponse à un mauvais discours est davantage de discours. Nous devons exercer et répandre l'idée que la pensée critique est plus importante que jamais, étant donné que les mensonges semblent de plus en plus populaires. »

Edward Snowden (Source)

Est-ce que ce sont ces gens que nous voulons continuer à élire ? La politique et la mainmise des entreprises qu'ont les institutions financières dessus sont-elles quelque chose que nous voulons continuer à soutenir en votant tous les cinq ans ?

Par Arjun Walia, Collective-Evolution

«Les idées libérales sont devenues obsolètes» : que signifie la déclaration de Vladimir Poutine ?



Le président russe a violemment critiqué les «prétendues idées libérales» qui s'opposent selon lui aux intérêts de la population, estimant que les idées progressistes des démocraties occidentales, comme le multiculturalisme, n'avaient pas d'avenir.

---

Vladimir Poutine attaque l'accueil des migrants : « Où sont les intérêts de la population autochtone ? »

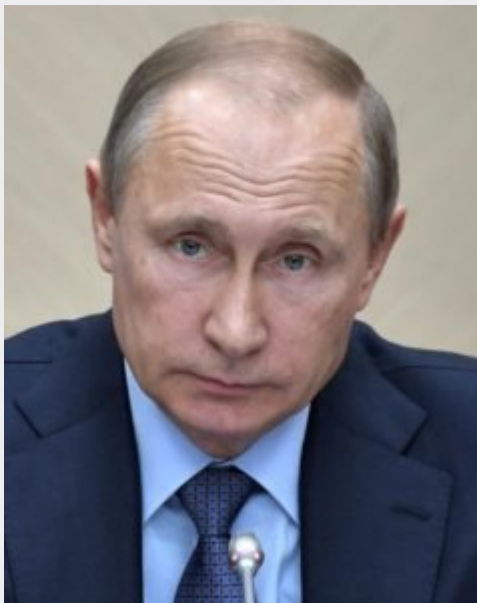


Vladimir Poutine, président de la Russie, accordait récemment au Financial Times un entretien très commenté dans lequel il attaquait frontalement le libéralisme menant à l'accueil des migrants par de nombreux pays européens. Voici la traduction d'extraits de cet entretien par les soins de Polémia.

---

Russie : « Personne ne sait à quoi est dû » le changement

climatique, estime Vladimir Poutine



[Source : 20 minutes]

## CLIMAT

Ce n'est pas la première fois que le président russe remet en question la responsabilité de l'homme dans le réchauffement climatique

Manon Aublanc

Pas sûr que Greta Thunberg apprécie. Le président russe, Vladimir Poutine, a remis en cause, ce jeudi, le quasi-consensus scientifique sur la responsabilité humaine dans le réchauffement climatique.

« Personne ne connaît les causes du changement du climat mondial. Nous savons que notre Terre a connu des périodes de réchauffement et de refroidissement et cela peut dépendre de processus dans l'univers. Un petit changement d'angle de rotation de la Terre autour du Soleil peut conduire la planète à des changements sérieux de climat », a-t-il dit lors de sa conférence de presse annuelle.

## La Russie respectera l'accord de Paris

Vladimir Poutine a jugé qu'« évaluer l'influence que peut avoir l'humanité contemporaine » sur le climat est « très difficile, voire même pas possible ». Il a cependant réaffirmé l'engagement de réduction des émissions de gaz à effet de serre de son pays et le respect de l'accord de Paris sur le climat.

« Ne rien faire n'est pas non plus une solution, et sur ce point je suis d'accord avec mes collègues (chefs d'Etat). Nous devons faire le maximum d'efforts pour que le climat ne change pas de manière dramatique », a-t-il dit. Il a néanmoins relevé que la Russie était particulièrement exposée à un réchauffement. « C'est un processus très sérieux pour nous (...) Des villes

entières sont bâties sur le permafrost□, imaginez les conséquences » en cas de fonte massive, a-t-il souligné.

« Le réchauffement, il a commencé dans les années 1930 »

Ce n'est pas la première fois que le président russe tient de tels propos. En mars 2017, à l'occasion du Forum sur l'Arctique à Arkhanguelsk, dans le Grand Nord russe, Vladimir Poutine avait affirmé que le réchauffement global n'était pas provoqué par les émissions de gaz à effet de serre.

« Le réchauffement, il a commencé dans les années 1930 », alors qu'« il n'y avait pas encore de tels facteurs anthropologiques comme les émissions », avait-il déclaré.